

Rendez-vous



en mer d'Iroise



*Hébergement à la maison familiale de
Morgat*



*Du 24 avril
au 1^{er} mai 2010*

Nous avons pour habitude de partir avec un couple d'amis pendant une des deux semaines des vacances scolaires de printemps. Nous étions déjà allés, il y a 6 ans, sur la presqu'île de Crozon et c'est avec plaisir que nous marchons sur nos anciennes traces mais que nous découvrons aussi de nouveaux endroits. A nous quatre, nous prenons plus de deux mille photos dont le lecteur trouvera un tout petit aperçu, ici.

Notre lieu d'hébergement est identique à celui de 2004, à la seule différence que nos amis ont enfin obtenu une chambre avec vue sur mer, qui communique avec la notre au 3ème étage, desservi par un ascenseur, certes étriqué mais existant ! En revanche, nos amis doivent ramener deux gros galets du port de Camaret afin de surélever la tête de leur lit qui penche... Nous, nous avons la chambre des "enfants" avec des lits jumeaux et une salle de bains un peu moins grande et luxueuse que la leur mais avec une vue imprenable sur la baie de Morgat aux mille couleurs. Quant à la qualité des repas. : je ne vous raconte même pas !

Par la fenêtre de notre chambre,



*les couleurs de la baie sont
à chaque moment différentes !*



*Le port de Morgat est aussi
haut en couleurs !*



Dès le lendemain matin de notre arrivée, nous nous rendons sur le sillon (digue naturelle de galets) de Camaret où les bateaux de pêche à la sardine et à la langouste finissent leur vie. Les cabanes en bois brun témoignant de l'activité navale me font penser aux maisons des pays nordiques, en moins coloré... Nous rendons visite à Notre Dame de Rocamadour érigée ici pour accueillir les pèlerins en route vers Rocamadour. Au bout du sillon, on retrouve la Tour Vauban qui est recensée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Puis un peu plus loin, au bout de la jetée, nous avons l'heureuse surprise d'assister au départ d'une régates de voiliers.

Camaret



Notre-Dame de Rocamadour

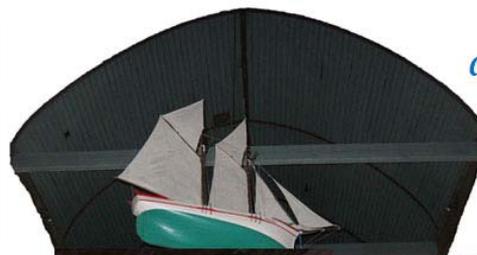
Tour Vauban



Vestiges de l'ancien
port langoustier



à Camaret



L'inattendu du 25 avril :
le départ d'une régates

L'après-midi du 25 avril, nous décidons de retourner au Cap de la Chèvre, lieu de départ d'une randonnée que nous avons effectuée en 2004 pour rejoindre Morgat : très belle mais comportant de nombreux dénivelés en surplomb des falaises. Cette fois, nous nous contentons de flâner un peu sur les sentiers avant de revisiter le village complètement restauré de Rostudel. Puis, c'est avec beaucoup d'émotion que nous retrouvons près d'un lavoir les ruines d'une maison abandonnée dans une végétation galopante et dans laquelle nous laissons libre cours à notre imagination

Au Cap de la Chèvre



*Nous faisons
la sieste dans la lande
face à l'océan
le 25 avril*

En soirée, nous revenons

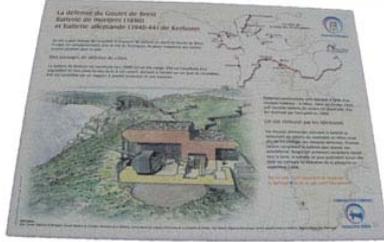
par Rostudel



*Et retrouvons sous la végétation une
maison emplies de mystère ...*

Le 26 avril au matin, nous découvrons dans la brume une véritable ville réinvestie pendant la seconde guerre mondiale par les allemands à l'endroit du mémorial de Kerbonn. Il est recommandé de ne pas sortir des sentiers balisés et nous devons faire preuve de prudence si l'on veut en savoir un peu plus. Je dois m'allonger dans l'herbe rase pour figer une goutte d'eau suspendue à une stalactite sous une dalle de béton. C'est pour moi un grand réconfort que la nature puisse reprendre le dessus ici ! En attendant que le Tas de Pois de la Pointe de Pen Hir se dégage, nous observons un couple de goélands dans leur parade amoureuse. Lorsque nous nous approchons, la femelle prend quelque distance !

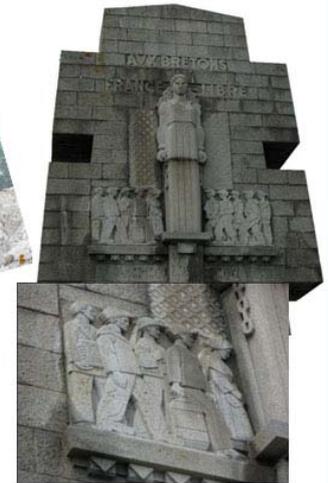
*En allant vers la pointe de Pen Hir le 26 avril :
le mémorial de Kerbonn*



A la pointe de Pen Hir

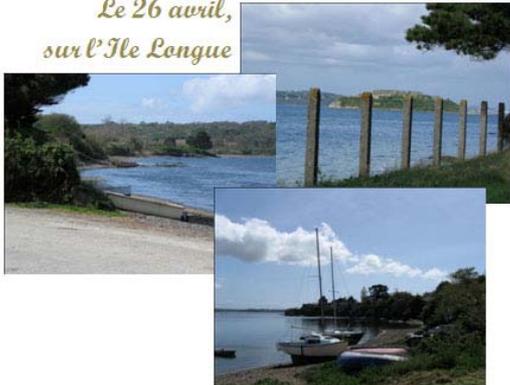


*Les bretons de la
France Libre*



Au nord de Camaret le 26 avril après-midi, nous sommes en zone militaire. la Pointe des Espagnols, un hélicoptère en exercice nous offre un ballet hors pair au-dessus de nos têtes, à croire que ses occupants répondent volontiers à notre demande de le photographier au plus près. Et c'est effectivement le cas puisqu'il nous entraîne un peu plus loin sur son lieu d'atterrissage en bordure de route. Nous baissons nos vitres de voiture : le bruit des pales est effroyable et le déplacement d'air ramène, au grand désespoir de notre ami, de nombreux brins d'herbe à l'intérieur de sa voiture. La porte à l'arrière de l'appareil est ouverte et son occupant nous adresse un grand signe amical avant de redécoller. Nous continuons notre route vers la Pointe des Capucins et retrouvons l'endroit où nous avions joué aux baroudeurs en 2004. Nous sommes à peine descendus de voiture que notre hélicoptère apparaît à nouveau pour effectuer un atterrissage "forcé" entre deux falaises en milieu marécageux. Mission accomplie, il redécolle.

*Le 26 avril,
sur l'Île Longue*



Zone militaire

*En face de la Pointe des Espagnols,
la rade de Brest*



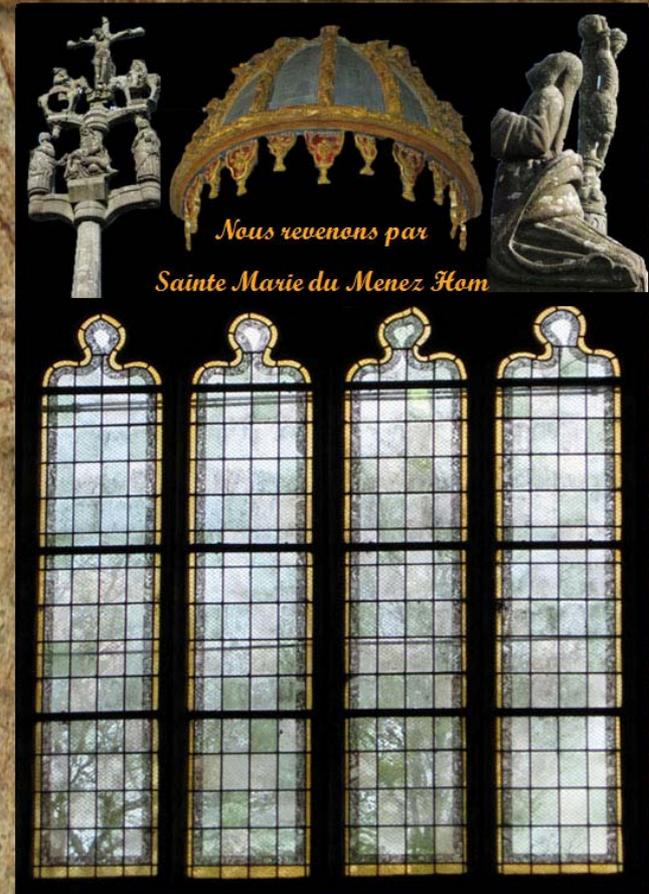
Puis c'est une course effrénée à l'hélicoptère...

Le 28 avril après-midi, nous visitons Douarnenez et son musée flottant. Le port se prépare à sa fête nautique annuelle pour le week-end suivant si l'on en croit la mise en place d'un grand chapiteau ainsi que des banderoles d'Ouest-France, du Télégramme et de Radio France Bleue. Il fait chaud et nos deux hommes ne rêvent que d'une chose : aller prendre une "bibine" à la terrasse d'un café... Sur le chemin du retour, nous décidons de faire un crochet par Sainte Marie du Menez Hom dont nous gardons le souvenir de son immense retable doré et de ses statues. Nous y rencontrons un couple de retraités passionnés, membre de l'association chargée de sa surveillance. L'homme nous confie que les statues sont parties en restauration jusqu'en juin. Puis il nous désigne l'endroit où pendant la seconde guerre mondiale des anglais se cachent alors que les allemands, pourtant présents sur le site, ne les trouvent jamais !

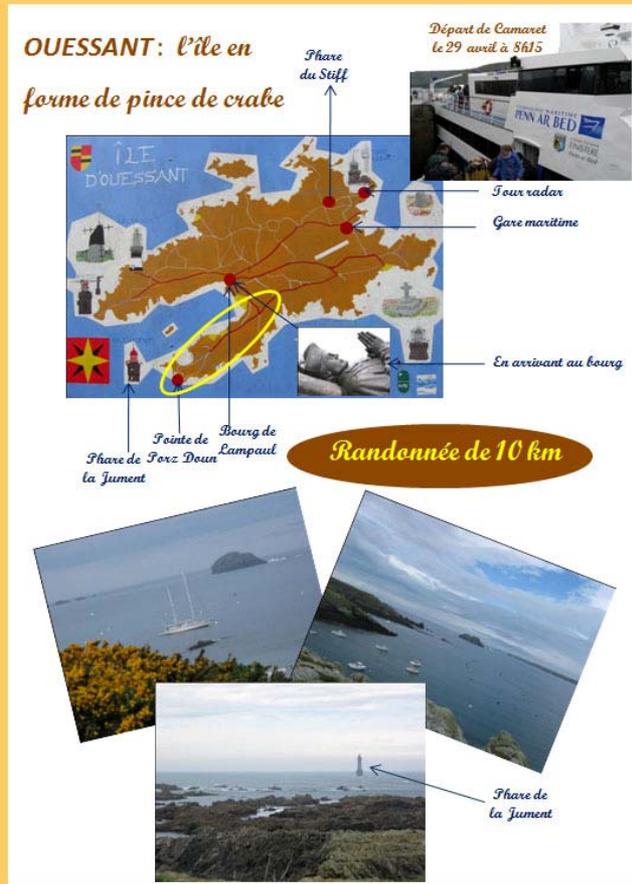
Le 28 avril, Douarnenez prépare son grand prix



Sculpture en fer rouillé sur le trottoir



Le ciel s'est couvert dans la nuit du 28 au 29 avril. Le début de la traversée pour Ouessant via les îles Molène est un peu houleuse. La randonnée que nous avons prévue prend naissance au bourg de Lampaul distant de 4 km du port d'arrivée à Ouessant. Sous la bruine nous empruntons une des navettes mises à notre disposition par des insulaires. Mais notre randonnée d'une dizaine de kilomètres se transforme en un véritable régal lorsque le soleil fait son apparition. Nous veillons toutefois à ne pas écraser les nombreux escargots qui se trouvent sur le sentier. De retour au village vers 13h30, nous déjeunons en terrasse au Kéo. Puis les nuages revenant, nous prenons notre café à l'intérieur. Nous ne le regrettons pas compte tenu de la chaleureuse atmosphère de sa bouquinerie, pièce entièrement revêtue de bois.

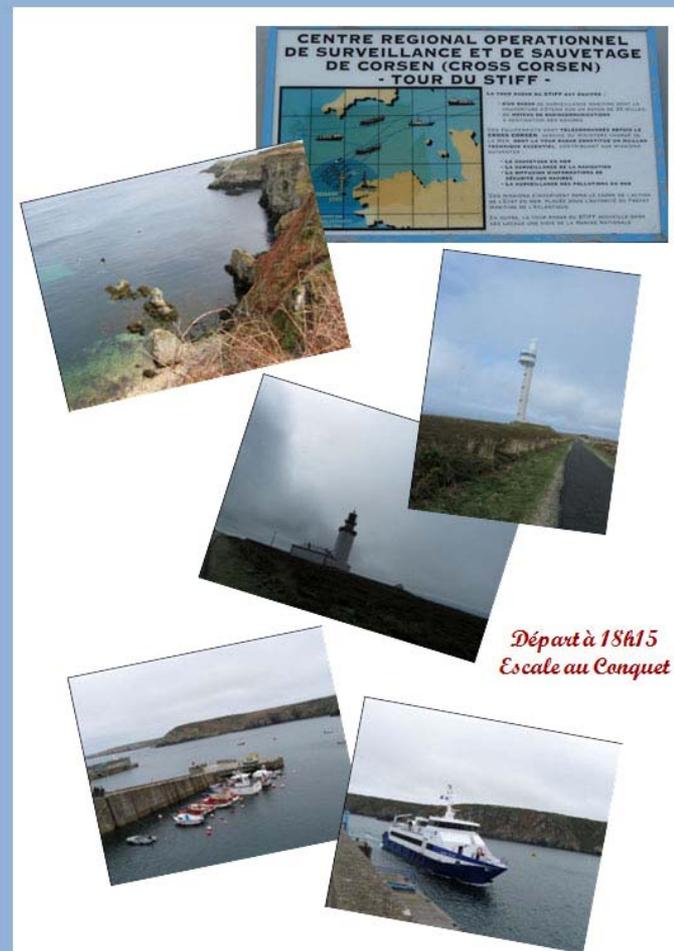


En sortant de la crêperie, je m'empresse d'acheter au bureau de presse d'à côté un livre d'un auteur local que j'ai remarqué à la bouquinerie. Bien m'en prend pour la suite des évènements !

Nous reprenons la même navette que le matin qui nous emmène vers le port. En effet, nous envisageons de randonner dans ce coin. Mais il se met à pleuvoir et nous sommes trempés au bout de quelques minutes. Nous trouvons refuge dans le seul café de cette partie de l'île. Et c'est autour d'un thé bien chaud que je commence à faire la lecture à nos amis...

Vers 16h, la pluie cesse et avec témérité, nous nous engageons à nouveau sur le sentier qui nous conduit au phare et à la tour du Stiff, dédiée à la surveillance maritime de tout le secteur.

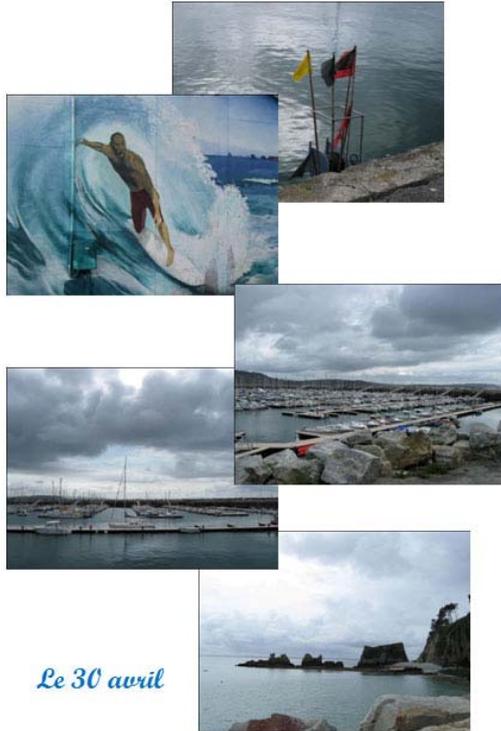
Nous revenons au port vers 17h45 pour embarquer vers le continent à 18h15. Cette fois, nous sommes placés près des moteurs, ce qui nous empêche de communiquer pendant plus d'une heure, tant le bruit est désagréable. Et je garde pour moi ma tristesse d'avoir quitter Ouessant !



Le dernier jour de nos vacances est déjà arrivé. Notre ami souffre d'une forte migraine, ce matin. Nous décidons donc de nous promener à trois sur le port de Morgat. Sur la digue constituée de gros rochers, nous découvrons la vie insolite d'un groupe de chats qui semblent en très bonne santé. Et pour cause, une femme vient garer là sa voiture et leur fournir leur repas quotidien ! Puis, il se met à pleuvoir et nous entrons au « Chat qui pêche ». Nous sympathisons avec l'artiste, tenancière de la galerie de peinture.

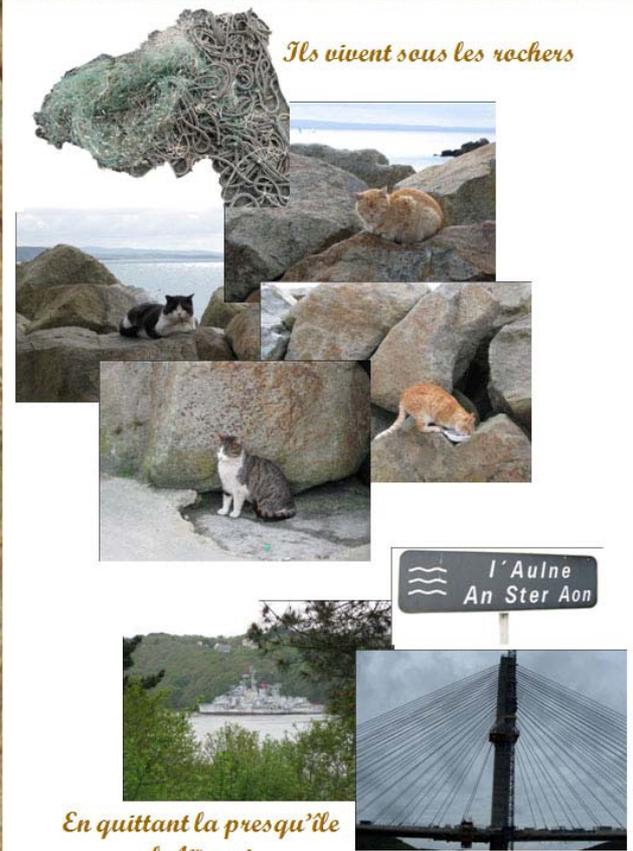
Nous reprenons la route vers la Région Parisienne le lendemain, 1^{er} mai, après avoir reçu un brin de muguet à notre petit-déjeuner. Au revoir Crozon...

Le port de Morgat sous un ciel tourmenté



Le 30 avril

Ils vivent sous les rochers



*En quittant la presqu'île
le 1^{er} mai*